



Move Movie présente

# L'ÉPREUVE DU FEU

Un film d'Aurélien Peyre

Avec Félix Lefebvre, Anja Verderosa, Suzanne Jouannet, Victor Bonnel

France / 2025 / 105mn

SORTIE LE 13 AOÛT 2025

DISTRIBUTION

Paname Distribution

01 40 44 72 55

distribution@paname-distribution.com

www.paname-distribution.com

PRESSE

André-Paul Ricci

apricci.presse@gmail.com

06 12 44 30 62

Bianca Longo

biancalongo@outlook.fr

07 81 38 07 30





# SYNOPSIS

Hugo a 19 ans. Comme chaque été, il passe ses vacances sur une île atlantique, dans la petite maison familiale. Mais cette année est différente, Hugo s'est transformé physiquement et arrive accompagné de sa petite amie, Queen, une esthéticienne dont la verve et les longs ongles strassés détonnent avec la sobriété et la timidité du jeune homme. Rapidement, le couple devient l'objet de tous les regards.



# ENTRETIEN AVEC AURELIEN PEYRE

## D'où vient l'idée de *L'Épreuve du feu* ?

Le film vient d'un moyen métrage, *Coqueluche*, que j'avais tourné sur l'île de Bréhat. Le point de départ est le même, une fille qui rejoint son petit copain sur une île où il passe ses vacances depuis qu'il est petit, et comment le regard amoureux du garçon se transforme au contact de ses amis et de leur point de vue classiste. Je voulais refilmer cette histoire différemment, en donnant davantage de densité aux personnages que j'avais ébauchés.

## Comment s'est passé l'écriture avec Charlotte Sanson, scénariste expérimentée ?

Elle est intervenue tardivement à un moment où je bloquais sur le scénario. J'avais croisé Charlotte plusieurs fois et je lui ai demandé une consultation. On a travaillé deux semaines ensemble, elle m'a fait des retours précis, on a mieux cerné le parcours d'Hugo. C'était court mais extrêmement bénéfique, notamment sur la structure. Elle m'a aidé à mieux percevoir et mettre en relief les enjeux du film.

## Comment décririez-vous Hugo ?

C'est un personnage qui se construit activement une nouvelle identité. Il veut se débarrasser

de son histoire passée, devenir une nouvelle personne, il fait du sport, amène une nouvelle copine... Hugo appartient à une génération où les jeunes hommes sont soumis à bien plus d'injonctions esthétiques que ceux des générations précédentes, notamment via les réseaux sociaux. Il est sujet à cette obsession du corps et de l'apparence, et finit par s'y perdre. Je souhaitais que tout au long du film, on se pose la question de son rapport à Queen, de ce qu'il veut vraiment, de qui il est vraiment. Ce n'est peut-être qu'à la fin qu'on l'entrevoit, lorsqu'il est tout seul et qu'il craque.

## Malgré son évolution physique, on sent Hugo encore fragile, timide, incertain. D'ailleurs, il n'a pas trop envie de revoir la bande de copains de l'île.

Non, et c'est Queen qui l'incite à le faire. Elle lui donne le courage de faire face à son passé. Queen est pour lui comme la musculation : avec elle à son bras, il devient une autre personne. Queen est plus grande que nature, elle a les attributs de l'hyper-féminité, elle le valorise dans sa virilité.

## Pour Hugo, ce séjour est-il un rite de passage, avec pas mal de premières fois ?

Oui. Hugo est un garçon qui vit ses premières

fois un peu tard. Peut-être a-t-il envie de faire tout d'un coup, de brûler les étapes et rattraper le temps perdu. Tout s'accélère pour lui durant ce séjour. Finalement il ne fait que prendre des mauvaises décisions au long du film, qui s'achève comme un faux départ.

## Au début, Queen et Hugo ne semblent pas très bien assortis en tant que couple.

Oui, c'est un couple improbable au départ. Mais justement, je voulais montrer combien au-delà des apparences, beaucoup de choses les rapprochent. Par exemple, cela peut sembler secondaire, mais ils ont le même goût pour le manga, goût qui vient de l'enfance. Ils ont une complicité. Queen est drôle, charismatique, elle est à l'opposé de ce qu'est Hugo, plus introverti, ce qui est très libérateur pour lui. On s'était dit aussi que la timidité d'Hugo la changeait peut-être des modes de drague qu'elle avait pu connaître dans sa vie et que sa réserve la touchait, car il apparaît comme inoffensif.

## Queen se révèle très émouvante et intelligente, on comprend qu'elle aime vraiment Hugo.

Elle semble aussi plus libre et spontanée que lui, plus à l'aise avec elle-même.

Oui, mais on se rend compte au fil du film qu'elle est sensible au regard des autres, que ce regard la touche plus qu'on ne l'aurait pensé et on comprend à la fin qu'elle est bien plus timide qu'elle ne le montre. C'est d'ailleurs sa grand-mère qui l'a convaincue d'accepter l'invitation d'Hugo sur l'île. Finalement c'est peut-être ce qui les rapproche le plus l'un de l'autre : ils dissimulent leur personnalité profonde de peur qu'on ne les rejette.

**Pouvez-vous évoquer la bande de jeunes bourgeois qu'Hugo fréquente avec un mélange d'envie et de méfiance ?**

J'avais réalisé un premier moyen métrage, *La Bande à Juliette*, sur l'effet de groupe et comment une personne peut se retrouver bouc-émissaire. La question du groupe rejoint le personnage d'Hugo : au sein de cette bande, les uns et les autres font ce qui est attendu d'eux, ils tiennent leur rôle de manière quasi-inconsciente, leur désir d'affiliation au groupe est intériorisé. Hugo fait la même chose, il a envie d'en être, mais cela lui coûte bien plus.

**Finalement, le seul élément profondément toxique de cette bande, c'est Paul, le "chef" ?**

Oui, mais les autres le suivent, jusqu'à un certain point. J'ai croisé des personnages comme Paul, dans ma vie. Il a l'esprit de compétition, il veut être le premier partout. Dès que quelqu'un

d'autre surgit et capte un peu l'attention, comme Hugo, ou comme Queen, ça le rend dingue et ça le pousse à vouloir marquer son territoire. On voulait tout de même montrer sa part d'humanité. Paul est plus désinvolte que méchant : pour lui, ses jeux cruels ne sont que des jeux. C'est l'été, il s'ennuie, il se vit comme le leader de la bande, il se trouve une activité. C'est ce qui m'intéressait dans le personnage, qu'il n'ait pas réellement conscience de la violence de ses actes. Le personnage assez négatif de son grand-frère laisse entrevoir que Paul a pu hériter de cette masculinité toxique.

**Colombe semble aussi un peu amoureuse d'Hugo.**

J'ai mon avis sur la question, mais ça reste sujet à l'interprétation de chacun. J'aimais bien l'idée que les personnages de la bande échappent parfois aux spectateurs : ils vont et viennent au fil du film, avec certaines informations disséminées par-ci par-là, sans qu'on sache nettement ce que pense Untel d'Untel ou ce qui a pu se passer entre eux dans les moments où on ne les a pas vus.

**Il y a aussi Kamil, le proche copain d'Hugo qui ne fait pas partie de la bande.**

Oui, il s'en est éloigné à l'adolescence au moment où Hugo a été rejeté par le groupe. Kamil est un repère de loyauté pour Hugo. J'avais à cœur de montrer une amitié tendre entre deux garçons hétérosexuels, aussi pour prendre le contrepied

de ce qui se joue au sein de la bande. Leur relation est aux antipodes de celle entre Paul et Marceau. Je voulais que les séquences avec Kamil agissent comme de vraies respirations au sein du film et c'est d'ailleurs avec lui qu'Hugo semble le plus naturel, qu'il baisse les armes. Kamil est un des personnages qui me touche le plus car il garde tout au long du film une sorte de distance avec les autres et ne se laisse pas duper. Le film se cristallise lors de la séquence de la balade en bateau dont sont exclus Hugo et Queen. Oui, mais Hugo veut tellement en être qu'il rejoint le bateau à la nage. Pour lui, c'est vital d'être sur ce bateau, cela symbolise tout ce qu'il n'a pas eu et a fantasmé derrière son écran de téléphone : l'apparente légèreté d'une certaine jeunesse dorée. Dans ce film, on est sur une île, il faut un bateau pour y accéder ou pour la quitter. Un peu comme dans un jeu vidéo, le bateau est le niveau ultime auquel accéder, c'est une île dans l'île. Un bateau, c'est aussi un lieu "dangereux", dont on ne peut pas s'échapper, Hugo y est encore plus pris en état.

**Vous avez évoqué le choix de l'île. Pourquoi une île est-elle un lieu de cinéma par excellence ?**

Une île est un lieu isolé, un univers en soi avec des zones délimitées. Les maisons de la bande sont cosuées et au bord de l'eau ou perchées sur une falaise, celle d'Hugo plutôt dans les terres et plus simple. Une île est un huis clos à ciel ouvert,





un potentiel microcosme de la société, tout y est concentré en quelques kilomètres carrés.

### Dans le film, il n'y a pas de parents, pas d'adultes. Pour quelles raisons ?

Dans *Coqueluche*, les parents étaient présents. Pour *L'Épreuve du feu*, je voulais que les parents soient racontés à travers les maisons : un manoir, une opulente villa moderne avec salle de cinéma, une maison simple... Dans une première version, il y avait les parents mais je trouvais qu'ils prenaient trop de place. Et puis je n'avais pas envie d'avoir leur regard sur Queen, ç'aurait été de trop. De plus, l'absence des parents fait que la bande de jeunes est livrée à elle-même et la question de comment tuer le temps se pose avec plus d'acuité.

### Comment s'est passée votre collaboration avec Inès Tabarin, la chef opératrice ?

J'avais envie d'avoir une femme pour filmer cette histoire et notamment pour filmer Queen. Avec Inès, on a beaucoup discuté pour voir comment on pouvait éviter les clichés. Les personnages comme Queen, on en a vu de tout temps à l'écran et elles ont régulièrement été très sexualisées. On voulait contourner cela, je ne voulais pas érotiser ce personnage. Avec Inès, on s'est beaucoup échangé nos références : elle m'a montré des bouquins de photos, des films que je n'avais pas vus...

### Des films de Rohmer ? Ou de Rozier ?

Ces films, je les connaissais bien, je les adore ! Rohmer et Rozier, je les ai découverts dans mon école de cinéma et ils m'ont donné envie de faire des films. Je fantasmais un tournage à la Rozier comme dans *Du Côté d'Orouët*, film d'une liberté folle. Inès m'a plutôt montré des films indés américains contemporains, comme *Beach Rats* de Eliza Rittman, que j'ai ensuite montré à Félix. On a découpé ensemble tout le film. Je souhaitais raconter le film depuis le point de vue d'Hugo sans que ce soit de la caméra subjective. Inès a cette qualité de placer la mise en scène avant l'image, tout en parvenant à faire une très belle image. Je ne voulais pas d'un dispositif technique trop lourd et je souhaitais laisser de la liberté au jeu des comédiens. Inès a joué le jeu à fond. On s'est toujours demandé comment retrouver une liberté à la Rozier sans faire exactement comme lui. De toute façon, tourner comme Rozier n'est plus possible aujourd'hui.

### Le rôle d'Hugo est tenu par Félix Lefèbvre, un acteur jeune mais déjà expérimenté.

On s'est vus pendant trois mois avant le début du tournage, on a beaucoup échangé sur Hugo, on a vraiment collaboré pour dessiner ce personnage, travailler son évolution au fil du récit. J'ai demandé à Félix et Anja de réfléchir au passé d'Hugo et Queen de façon qu'ils les connaissent vraiment au début du tournage. Avec Félix, on

s'est demandé pourquoi Hugo agissait comme il agit, pourquoi il n'est pas toujours très droit. Félix adore jouer des personnages éloignés de lui, et parvient à ne pas poser de regard moral sur les eux. Il a une conception du jeu un peu à l'américaine qui implique beaucoup le corps : il a fait quatre mois de sport avant le tournage.

### Anja Verderosa joue Queen. Elle est formidable, très fine, très émouvante, une vraie révélation.

Le choix de la comédienne a été très long. Il fallait pouvoir incarner Queen dans chacune des couches de sa personnalité, autant dans ses côtés bulldozer que dans sa sensibilité, sans tomber dans les clichés. Dans la vie, elle n'a pas du tout le look de Queen ni la même personnalité, mais elle s'est parfois reconnue en elle. Elle a déjà été sujette à des regards condescendants et sexistes et ce thème l'a touchée. Avec Anja, on a beaucoup parlé de Queen en amont du tournage. J'avais demandé aux comédiens un rétroplanning des personnages, imaginer ce qu'ils ont fait les semaines avant leur arrivée sur l'île (et donc avant le début du film). Ils ont joué le jeu de façon très différente. Félix a écrit 80 pages à la main sur un carnet qu'il n'a pas souhaité me faire lire pour garder ses secrets avec Hugo tandis qu'Anja a composé une sorte de journal intime où elle a collé plein de choses diverses : des photos, une place de cinéma, les sous-bocks de chaque verre que Queen a bu avec Hugo...

C'est intéressant de voir comment chacun s'est approprié son personnage. On a beaucoup travaillé ensemble tous les trois afin que ce couple apprenne à se connaître et qu'il soit crédible.

### Comment avez-vous découvert Anja ?

Par du casting sauvage. C'est mon producteur, Bruno Levy, qui l'a trouvée sur les réseaux sociaux. Ayant commencé sa carrière comme directeur de casting, il a un très bon œil. Anja avait pris des cours de théâtre il y a longtemps, elle avait le désir de devenir comédienne mais sans agent, elle ne savait pas comment intégrer le système. Au casting, elle a fait l'unanimité alors qu'on cherchait une Queen depuis plus d'un an ! Elle amène beaucoup de nuances dans son jeu, elle a ce regard un peu mélancolique qui contrebalance son sourire communicatif.

### Et les jeunes comédiens de la bande, Suzanne Jouannet, Victor Bonnel, Sarah Henochsberg... comment les avez-vous choisis ?

Le casting de cette bande a été long, il fallait que l'ensemble soit cohérent, que les uns matchent avec les autres, etc. Une fois qu'on les a trouvés, on a fait beaucoup de répétitions avant le tournage. Là aussi, je trouve que chacun s'est approprié son personnage avec ferveur. Il fallait une cohésion entre eux et en même temps qu'ils restent chacun des individus distincts. Par exemple, pour Marie Bucas-Français qui joue

Victoire, la sœur un peu coincée de Colombe, c'est la première fois qu'elle jouait au cinéma et elle apporte beaucoup au film avec son côté très décalé. Victoire a envie d'être comme Queen, mais dans sa classe sociale, ce n'est pas convenable. À l'inverse, sa sœur Colombe semble tout mettre en œuvre pour dissimuler son milieu d'origine.

### Un mot sur Nolan Masraf, qui joue Kamil, le sympathique copain d'enfance.

Nolan ne connaissait pas Félix, donc là encore, il a fallu travailler en amont pour que leur amitié d'enfance soit crédible. Je leur avais demandé de créer ensemble un faux manga et ils ont passé beaucoup de temps à inventer l'histoire de Silver Moon. Nolan a cette qualité d'être rassurant. Même moi, j'étais rassuré par sa présence, sur le tournage ! Il a un peu improvisé, il s'est approprié son texte. Comme Kamil, il a un regard sage, il est observateur, extérieur à la bande. Le regard moral du film, c'est lui.

### C'est votre premier long métrage. Quel est votre parcours de cinéma ?

Petit, je n'avais pas le droit de regarder la télé ou d'aller au cinéma. Parfois, j'allais chez mon grand frère qui a quinze ans de plus que moi, il me montrait des films. C'était avant les smartphones, l'objet film était rare pour moi et m'émerveillait. Le cinéma était devenu extrêmement désirable, regarder une histoire sur un écran me fascinait.

À l'adolescence, j'ai été marqué par Tim Burton, notamment par *Edward aux mains d'argent* avec ce personnage anticonformiste. Sur les conseils de mon frère qui me voyait plutôt réalisateur que comédien en raison de ma timidité, j'ai fait mes premiers films avec un appareil photo, en stop-motion. Puis j'ai fait une école de cinéma, l'ESEC où j'ai eu comme enseignants des gens super comme Jean-Sébastien Chauvin, Camille Vidal-Naquet ou Jérôme Momcilovic, qui nous ont fait découvrir énormément de films. C'est là que j'ai découvert Jacques Rozier, qui m'a émerveillé. J'y ai appris aussi comment fonctionnait un plateau, puis j'ai fait mes premiers courts dans la foulée.

### BIOGRAPHIE

Aurélien Peyre est né en 1992. À la sortie de ses études de cinéma, il réalise son premier moyen métrage, *La Bande à Juliette*, sélectionné dans plusieurs festivals en 2016, comme Côté Court, (mention du Jury Presse), les Rencontres du moyen métrage de Brive (Prix Ciné +), ou encore IndieLisboa. Il réalise l'année suivante *Coqueluche* (Prix Spécial Ciné + à Brive, Mention Spéciale du Jury à Indie Lisboa et Grand Prix du Festival Européen du Film Court de Nice entre autres), film qui sera le point de départ de son premier long métrage, *L'Épreuve du feu*.





# BIO-FILMOGRAPHIE DE FELIX LEFEBVRE

Attiré très tôt par la comédie, Félix Lefebvre se forme au Conservatoire du 8<sup>ème</sup> arrondissement de Paris avant d'intégrer la classe libre du Cours Florent. En 2018, il fait ses premiers pas à l'écran dans la série *Le Chalet* sur France 2, puis tourne sous la direction de Sébastien Marnier dans *L'Heure de la sortie* et participe à plusieurs téléfilms et séries. En 2020, François Ozon lui confie son premier grand rôle au cinéma dans *Été 85*, où il incarne un adolescent découvrant l'amour aux côtés de Benjamin Voisin. Son interprétation lui vaut le Lumière de la révélation masculine et une nomination au César du meilleur espoir masculin. En 2022, il joue dans *Suprêmes* d'Audrey Estrougo, un biopic retraçant l'histoire du groupe de rap Suprême NTM, puis partage l'écran avec Cécile de France dans *La Passagère d'Héloïse* Pelloquet. En 2023, il retrouve François Ozon pour la comédie d'époque *Mon Crime* et figure au casting de *Rien à perdre* de Delphine Deloget, *Une Vie rêvée* de Morgan Simon et *Ni chaînes ni maîtres* de Simon Moutairou. En 2025, il est à l'affiche de deux longs métrages : *Le Domaine* de Giovanni Aloi et *L'Épreuve du feu* d'Aurélien Peyre.

# BIO-FILMOGRAPHIE D'ANJA VERDEROSA

Anja Verderosa est une comédienne née en 2000. Elle découvre le théâtre à l'âge de 6 ans à Fontenay-sous-Bois et nourrit dès lors une véritable passion pour la scène, qu'elle cultive au fil des années à travers la formation Va Sano et les cours dispensés à l'Espace Gérard Philipe. Parallèlement, elle étudie le piano au Conservatoire de Fontenay et commence à prendre des cours de chant. Après un baccalauréat littéraire, elle intègre le Cours Simon, où elle suit une formation de trois ans. En 2021, elle fait une apparition dans *Skam France*, avant d'être choisie pour incarner le rôle de Queen dans *L'Épreuve du feu*, réalisé par Aurélien Peyre.

# BIO-FILMOGRAPHIE DE MAUD GEFFRAY

Prix de la meilleure musique originale au festival Séries Mania, en 2023, pour la série Split de Iris Brey, Maud Geffray est une compositrice de musique électronique connue pour son univers puissant, envoûtant et onirique. Elle se fait aussi bien remarquer grâce à la richesse de ses compositions musicales que par ses Dj sets aux influences électro. Ayant suivi des études de cinéma à La Sorbonne, Maud Geffray a toujours eu un rapport très étroit à l'image avec sa musique. C'est donc naturellement, qu'elle compose des BO de films et documentaires pour le cinéma et le monde de l'art.

En 2025, elle signe ainsi la bande originale du premier long métrage d'Aurélien Peyre, *L'épreuve du feu*, composant pour l'occasion une musique scintillante passant de la lumière à la pénombre.

En 2024, elle est sélectionnée pour faire partie des Talents Cannes Adami et composer la musique originale de l'épisode *Les noyaux sans cerises* réalisé par Vanessa Guide au sein de la série *Red Carpet* diffusée sur France TV.

La même année, elle compose la bande originale du film *Je le jure* de Samuel Theis.

Maud conçoit également une création spéciale pour l'auditorium du Louvre, écrit la musique originale du spectacle *Compulsory Figures* de l'artiste Xavier Veilhan en 2021, et rend un hommage saisissant à Philip Glass, compositeur qu'elle vénère, avec *Still Life* une pièce musicale écrite pour synthétiseurs et harpe et adoubee par le compositeur lui-même.

A côté de ses travaux en solo, Maud est également compositrice et chanteuse du mythique duo électro *Scratch Massive* qui compose entre autres les BO des films de Zoé Cassavetes et dont le dernier album *Nox Anima*, sorti en 2024, fait preuve d'une incroyable puissance musicale.

# LISTE ARTISTIQUE

Hugo  
Queen  
Colombe  
Paul  
Marie Bé  
Marceau  
Victoire  
Kamil

Félix Lefebvre  
Anja Verderosa  
Suzanne Jouannet  
Victor Bonnel  
Sarah Henochsberg  
Jules Porier  
Marie Bucas-Français  
Nolan Masraff

# LISTE ARTISTIQUE

Scénario et Réalisation  
Production  
Producteur  
Productrice associée  
1<sup>ère</sup> Assistante Mise en scène  
Casting  
Photographie  
Montage  
Ingénieur du son  
Montage son  
Mixage  
Musique originale  
Costumes  
Maquillage  
Décors  
Direction de production  
Directrice des productions  
Distribution

Aurélien Peyre  
Move Movie  
Bruno Levy  
Julie Lescat  
Julie Richard  
Emma Skowronek, Saul Paredes Burciaga  
Inès Tabarin AFC  
Ludivine Cambus  
Gaël Eleon  
Benoit Hillebrant, Margot Testemale, Agathe Poche  
Clément Laforce  
Maud Geffray  
Chloé De Nombel  
Stéphanie Aznarez  
Colombe Montias  
Amaury Serieye  
Sylvie Peyre  
Paname Distribution